

Une âme enchantée

Pimpante et passionnée, Bérengère compose pour les enfants des musiques qui swingent. De quoi ravir les petits tout en inspirant les parents!

Texte: Patricia Brambilla Photos: Jeremy Bierer

Trente-six ans et tout le soleil est dans ses yeux. Bérengère Penel est une femme expressive et radieuse. Qui virevolte dans sa vie comme devant son piano. Une vie traversée de mélodies, qu'elle attrape au vol pour faire swinguer les petits et même les grands. Elle vient justement de sortir un deuxième livre-CD, *Bérengère prend l'air et s'envole...* Jazzy, frais et ciselé comme un air de printemps.

«J'écris ce que je suis, ce que je sens. Je ne compose pas pour plaire. Peut-être que dans la tête, j'ai encore l'imaginaire d'un enfant? En tout cas, ça m'amuse de jouer avec les mots!» Vingt-quatre chansons «comme un cri de l'âme». Pour éveiller à la beauté du monde, emmener en montgolfière, faire vibrer l'automne ou dire le cosmonaute amoureux d'une étoile... Des poèmes inédits ou empruntés parfois à Maurice Carême. Et qu'elle espère jouer en concert avec un quatuor de jazz après la crise sanitaire. «J'ai un côté clown. La scène, c'est très libérateur!»

Semer du bonheur

Petite, elle inventait déjà des musiques avec sa flûte, créait des spectacles avec ses copines. Une enfance discrète entre les chaussons de danse et l'amour des sons. «Danse et musique étaient mes refuges», dit-elle simplement. Un master en pédagogie musicale plus tard, elle dirige aujourd'hui le chœur mixte de Gland et enseigne au Conservatoire d'Yverdon. Avec une passion intacte. «Je fabrique plein de jeux de solfège. Je fais du sur-mesure, sinon il n'y aurait pas la flamme. Je veux que mes élèves soient heureux pendant les cours.» **MM**



L'objet fétiche

«Casse-Noisette représente un personnage de ballet, que je regardais déjà toute petite avec fascination. Je faisais beaucoup de danse classique et la musique de Tchaïkovski est sublime. J'ai eu la chance de voir ce spectacle à Venise avec mon mari et ma fille en 2019. C'était magique!»



Au piano

«Les mélodies me viennent souvent en même temps que les mots. J'entends aussi les accords dans ma tête. Ensuite, je m'installe au piano pour chercher les harmonies et retranscrire ce que j'ai dans les oreilles. Je n'ai pas la place pour un piano à queue, juste un Clavinova qui se branche, mais c'est un outil très précieux et très pratique.»



Méditation

«J'aime beaucoup aller me promener seule quand c'est possible. Comme ma fille suit une école en forêt, j'en profite pour faire une balade dans la nature. Dès que je me sens triste, je vais marcher, et tout se remet en mouvement. La nature est d'une telle puissance, elle permet de se reconnecter à soi. On se sent libre tout en étant relié à nos sens.»



Inspiration dans l'air

«Les idées me viennent n'importe quand et j'écris n'importe où, même sur la table de la cuisine! J'ai toujours un carnet et un dictaphone sur moi pour noter les paroles et les mélodies. Il est important d'écrire vite sinon ça part. Pour que l'inspiration vienne, il faut qu'il y ait de l'espace, mais j'ai de la facilité à trouver des rimes.»



L'évidence du chant

«Je suis quelqu'un d'assez joyeux. Chanter et danser, c'est le quotidien pour moi. Quand je compose une chanson, j'imagine très vite comment la faire vivre. Petite, je rangeais les assiettes en faisant mes exercices de pointes. Aujourd'hui je chante en épluchant les patates. L'imaginaire sauve la vie!»



Complicité

«Avec ma fille de 6 ans, on s'assied souvent ensemble pour écouter des disques ou lire des livres. Ce sont les plus beaux moments de ma vie, pleins de complicité et de ressourcement. Elle est mon premier public et il nous arrive d'inventer des chansons ensemble. Je crois que l'enfance est très inspirante pour moi.»